

omme une merveilleuse escarboucle. Nous aurions pu tenir ce paysage ravissant dans le creux de notre main.

Quand nous sommes descendus, après avoir contourné monts et ravins, avec de petits cris de frayeur poussés par les dames qui faisaient partie du groupe, et qu'un goûter substantiel nous eut remis des émotions et des fatigues du voyage, nous sommes allés sur le lac. Nous avons parcouru ses flots bleus que le soleil s'amusait à lutiner en pailletant d'émeraudes pâles et de turquoises énormes la cime des vaguelettes que le passage de ma nacelle soulevait derrière elle. Promenade délicieuse où la majesté de ces monts imposants unie à la beauté ravissante du lac, qui semble jeté là pour mieux faire ressortir l'admirable coordination de l'ordre et du génie de Dieu, dans la nature, laisse dans votre âme une impression de force, de calme et de poésie intense.

Le soleil plonge ses rayons brûlants à travers les arbres de la rive et rend la couleur du lac changeante. Il varie ses teintes à mesure que nous avançons. Tout à l'heure, au souffle de la brise, le lac frissonnera et vous jurerez qu'il s'est drapé dans un manteau bleu-gris. Les montagnes l'entourent et lui font une gigantesque couronne qui contraste avec lui en finesse et en douceur par leurs gris, leurs roses pâles, leurs beiges dorés et la blancheur de leurs sommets enneigés.

Mes petites amies ne cessent pas de s'exclamer et je vous laisse à deviner si les "great" et les "lovely" foisonnent. L'une d'elles essaie gentiment de retenir une goutte d'eau sur son annulaire, croyant ainsi cueillir une émeraude véritable et la passer à son doigt. Jeu d'enfant qui rêve de bijoux et de fleurs à cet âge si fragile et si tendre.

Nous avons dit adieu à ce paradis enchanteur pour gagner un autre Eden: Banff, distant du lac Louise de quarante minutes en chemin de fer.

Là, c'est toute une autre scène. Nous débarquons à cinq heures du soir, sur le quai d'une gare animée et, quelques instants plus tard, une automobile mise gracieusement à notre disposition, nous débarque à la porte du splendide hôtel que possède le Pacifique, à Banff, un véritable château aux immenses proportions, d'un luxe merveilleux, où nous allons goûter, trente heures durant, la vie fastueuse des grandes villégiatures des Rocheuses.

L'hôtellerie du Pacifique canadien se dresse dans un site unique et rappelle par ses formes et sa masse, un castel féodal du moyen âge. Des touristes de toutes les parties du monde s'y rendent par milliers, attirés par la réputation qui s'est acquise Banff, dans un décor féérique de montagnes et de glaciers merveilleux, devant lequel la plume de l'écrivain et le pinceau de l'artiste restent impuissants, tant il semble difficile de décrire la sublime beauté de ces lieux enchanteurs.

Banff est surtout célèbre par ses sources d'eaux sulfureuses. Plusieurs groupes de piscines construites en divers endroits sur le flanc du mont Sulphur, permettent aux visiteurs de prendre des bains d'eau chaude avec tout le confort voulu. Il offre encore de nombreuses attractions; son parc zoologique en est une des